



Très discret depuis sa sortie du gouvernement, l'ancien ministre de la fonction publique et de la réforme administrative a refait surface dans un pamphlet publié le 2 juin dernier dans le quotidien à capitaux privés LE MESSAGER dans lequel il évoque le tribalisme endémique qui a mis son nid au Cameroun.

Dans cette sortie fortement relayée, ce dernier dénonce l'instrumentalisation du tribalisme dans le débat politique au Cameroun. Une position qui a eu le mérite d'irriter certaines pontes du régime notamment des hauts cadres du rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC). Dans son allocution, il indique je cite : « Le président Paul Biya ne demande pas aux Beti de combattre les Bamiléké, aux Maka de combattre les Baya ou les Kako, aux Douala de combattre les Bassa, aux Bamiléké de combattre les Bamoun, aux Bafia de lutter contre les Banen, aux Foulbé de combattre les Fali, aux Boulou de combattre les Fong et les Ntoumou, aux Anglophones de combattre les Francophones, aux Chrétiens de s'opposer aux Musulmans... Non, non et non ! », invalidait ce dernier.

Une Déclaration qui a eu le mérite de faire du remous au sein de certains défenseurs du régime comme Germain Essomba qui a écrit : « Michel Ange Angouing veut faire croire à l'opinion que le tribalisme est entretenu par les élites Beti, ce qui est complètement faux... Je suis peiné qu'un haut commis de l'Etat comme M. Angouing, que je respecte beaucoup, n'ait pas d'égards vis-à-vis des Beti ». Une sortie qui n'a visiblement pas fini de faire des vagues et le moins que l'on

puisse dire c'est qu'on peut s'attendre encore à d'autres droit de réponse de certains cadres du rdpc qui nagent à contre-courant des propos de ANGE Michel Angouing.